

**Texte(s) prédication : Galates 5.1-6 ; Matthieu 22.34-40 ; Jean 8.31-36**

Aujourd'hui, j'ai à cœur de vous parler du thème de la LIBERTE.

En effet, vous le savez, nous chrétiens avons été appelés à la liberté.

Paul le dit très clairement en Galates 5 v 1 « C'est pour la liberté que Christ nous a affranchis. Tenez donc ferme, et ne vous remettez pas sous le joug de l'esclavage. »

Oui, le Christ nous a libéré. Il nous a libéré de l'esclavage, l'esclavage de la Loi qui nous condamnait.

Vous entendez comme Paul est ferme : tenez donc ferme !

Mais pourquoi Paul est-il donc si ferme ? => Parce que le danger est réel. Oui le danger est réel que nous retombions dans la logique de mériter notre salut par nos bonnes actions.

Je lis la suite :

2Écoutez ! Moi, Paul, je vous l'affirme : si vous vous faites circoncire, alors le Christ ne vous servira plus à rien. 3Je le déclare encore une fois à tout homme qui se fait circoncire : il a le devoir d'obéir à la Loi toute entière. 4Vous qui cherchez à être reconnus justes grâce à la Loi, vous êtes séparés du Christ ; vous êtes privés de la grâce de Dieu.

Alors oui, il faut tenir ferme dans la foi que nous sommes sauvés par la foi en la grâce de Dieu et non parce que nous faisons de bonnes actions qui nous feraient mériter la grâce de Dieu.

Alors oui, nous devons avoir la volonté de ne pas redevenir esclave de la « logique » de la Loi, ce qui n'est pas si simple si nous sommes honnêtes, tellement le salut par grâce semble folie à vue humaine comme le dit Paul en 1Corinthiens.

Alors oui, enfin, le danger est réel parce que le diable rôde pour nous faire douter : oui le Père du mensonge veut nous faire douter de notre salut. Oui, instiller le doute dans nos esprits est le premier objectif de l'ennemi.

Alors oui, il faut tenir ferme dans notre proclamation que Christ nous a libéré. Mais ce n'est possible que par le Saint Esprit qui habite en nous.

Attention : ce n'est pas grave si parfois nous doutons ; c'est humain ; ce qui compte c'est de revenir au pied de la croix. Par que oui, à la croix, Christ nous a libéré de l'épée de Damoclès que la Loi faisait peser sur notre tête.

Mais Christ, non content de nous avoir libéré, nous appelle à la liberté, c'est-à-dire à être libre de l'esclavage du péché. Non Christ ne nous libère pas pour que nous restions les mêmes, empêtrés dans nos péchés, il nous libère pour nous transformer, pour nous rendre vainqueur du péché.

Et là aussi, il faut tenir ferme, dans cette lutte contre l'esclavage du péché. Alors j'entends parfois des chrétiens dire : ce n'est pas de ma faute, je n'arrive pas à résister. Paul lui nous demande de demeurer ferme : nous avons notre part de responsabilité dans le combat contre le péché.

Alors attention ! Pas d'excès de culpabilité qui consisterait à dire : comme je n'y parviens pas, je laisse tout tomber je retourne à mon ancienne vie. Non. La Bible nous donne de nombreux exemples d'hommes et de femmes appelés par Dieu qui pourtant ont eu du mal à gérer la pression, la peur, le stress et qui sont tombés. Tant de l'Ancien Testament que du Nouveau Testament. Mais toutes ces personnes se sont relevées et ont continuées leur marche avec Dieu. Sauf peut-être Judas. Ce qui compte donc c'est de se relever car tant que le Christ n'est pas revenu Dieu nous donne une 2<sup>ème</sup> une 3<sup>ème</sup> une 100<sup>ème</sup> chance.

...

La liberté chrétienne définie comme liberté par rapport au péché est ainsi bien différente de celle du monde. En effet, la liberté selon le monde c'est la « liberté » qu'ont choisi Adam et Eve, c'est-à-dire l'indépendance, l'autonomie par rapport à Dieu. Le problème c'est que cette liberté-là conduit inexorablement à commettre le mal, car elle est une liberté déconnectée de Dieu Lui la source de tout bien. Ainsi, paradoxalement, Adam et Eve voulaient être libres mais ils se construisent pour eux et pour toute l'humanité à leur suite une véritable prison dont ils n'avaient pas les clefs pour en sortir, les chérubins fermant l'accès au paradis.

Oui, la liberté selon le monde c'est s'affranchir de l'autorité de Dieu sur sa vie, Lui qui est pourtant notre Créateur, Celui en qui nous avons le vie le mouvement et l'être. Oui la liberté selon le monde c'est le slogan que vous connaissez : « Ni Dieu, ni Maître », et cela alors pourtant que, nous dit

l'Ecclésiaste, l'homme a en lui la pensée de l'éternité. La liberté selon le monde est donc une volontaire rébellion contre Dieu.

Je viens de dire que Adam et Eve se sont enfermés d'eux-mêmes dans une prison dont ils n'avaient pas les clefs. Heureusement, Dieu lui a les clefs de cette prison : les clefs de cette prison, c'est ce que Jésus a fait à la croix, c'est l'œuvre de l'Esprit de Dieu qui nous met au bénéfice de l'œuvre de la croix et c'est l'œuvre de l'Esprit qui nous libère peu à peu du péché si nous voulons bien le laisser conduire nos vies.

Je relis Galates 5. 13 Frères, vous avez été appelés à la liberté ; seulement ne faites pas de cette liberté un prétexte pour vivre selon la chair. Au contraire, laissez-vous guider par l'amour pour vous mettre au service les uns des autres. <sup>14</sup>Car toute la Loi se résume dans cette seule parole : « Tu aimeras ton prochain comme toi-même. »

La liberté à laquelle nous avons été appelés ne nous est pas donnée pour que nous fassions n'importe quoi. Bien que là où le péché a abondé, la grâce de Dieu à surabondé, ce n'est pas une excuse ou un prétexte pour nous complaire d'agir à l'opposé de la volonté de Dieu, bien au contraire.

Alors certes, oui, nous péchons encore, la perfection n'existant pas en ce monde terrestre ; mais nous avons tjrs la possibilité de revenir à la croix pour crucifier nos péchés et la repentance pour demander le pardon de Dieu, et la prière pour Lui demander la force pour résister.

Oui, le chrétien pêche encore, mais il est libre en ce sens que, vous l'avez sûrement expérimenté, quand le chrétien est dans le péché il ne se sent pas bien ; il sent qu'il n'est pas à sa place à cause de l'Esprit de Dieu en lui, Esprit qui convainc son cœur de péché et le pousse à la repentance.

Vous aurez donc compris, je crois : la liberté chrétienne ce n'est pas être libre de la volonté de Dieu. C'est au contraire être rendu à nouveau capable, par l'Esprit, de faire la volonté de Dieu.

Et quelle est la volonté de Dieu ? Jésus, quand il est interrogé par un maître de la Loi répond qu'il s'agit d'aimer Dieu et d'aimer son prochain. Mais non content de nous dire ce qu'est la volonté de Dieu, Jésus l'a montré durant son ministère : oui, Jésus, tout au long de son ministère a pris le temps nécessaire pour parler, écouter, réparer les personnes qu'il rencontrait. Et il a aimé jusqu'au bout en donnant sa vie pour nous. Oui

Jésus a été l'homme le plus libre qui ai jamais existé car il a parfaitement aimé son Père et aimer son prochain et, par son Esprit, il nous invite à l'imiter.

Mais, remarquez que le commandement de l'amour du prochain est donné ainsi : tu aimeras ton prochain comme toi-même. Comme toi-même ! On oublie souvent cette partie-là. Or, pour aimer son prochain, il faut s'aimer sois même. Non pas être narcissique mais ne pas se dénigrer, se dévaluer, se dévaloriser. Or, le problème c'est qu'il y a des blessures du passé qui nous freinent, nous ralentissent. Nous devons guérir ces blessures en les apportant aux pieds du Seigneur. Car si nous gardons ces blessures (des moqueries, du harcèlement, l'exclusion) nous risquons à notre tour de surréagir et de faire du mal à nos semblables. Alors apportons nos douleurs, nos traumatismes, nos souffrances aux pieds de Jésus, offrons-les-lui et il permettra de trouver la vraie liberté et la paix que lui seul peut offrir. Notre Sauveur nous guérira et ainsi nous pourrons mieux et nous aimer et aimer les autres.

...

La liberté : c'est ce dont les hommes rêvent, ce pour quoi ils sont prêts à se battre...

Nous nous savons que la liberté est un cadeau de Dieu, un don gratuit. Nous sommes libres car en JC nous ne sommes plus condamnés ; nous sommes libres car nous ne faisons plus les choses par obligation mais par amour du Seigneur et par reconnaissance ; nous sommes libres car nous avons libéré du pouvoir de Satan et car nous sommes habités et conduits par l'Esprit de Dieu qui nous délivre du péché.

Alors oui, la liberté chrétienne est vraiment différente du monde, et le Père du Mensonge n'y est pas pour rien : il souhaite nous faire croire qu'être libre, c'est faire ce qui nous plait ; il souhaite nous faire croire que le libertin est libre car il agit sans Dieu ni maitre... alors qu'en réalité il est pris dans ses chaînes.

Alors oui, comme je le disais eu début avec Paul : tenons ferme ! Remarquez ici le pluriel : Paul s'adresse à une Eglise. C'est-à-dire que tenir ferme ce n'est pas qu'une affaire individuelle : l'Eglise a un rôle à jouer notamment par l'encouragement et le soutien mutuel dans ce combat spirituel.

Alors : aimeriez-vous être entièrement libre ? Si certains sont privés de liberté en étant retenu dans des prisons physiques, d'autres le sont dans des prisons intérieures dont les murs invisibles sont tout aussi réels : colère, amertume, non pardon, jalousie, etc.

Jésus est venu pour proclamer la délivrance aux prisonniers, pour renvoyer libre les opprimés, pour apporter la grâce. C'est pourquoi, il a déclaré : si donc le fils vous libère, vous serez réellement libre. Il a libéré toutes sortes de captifs ; de malades retenus par la maladie ; des possédés emprisonnés par des démons. Mais surtout il a accepté de perdre sa vie pour que nous, nous puissiez être complètement libre. Il a pris le jugement qui pesait sur vous. Il a été traité comme un coupable pour que vous soyez traité comme un innocent. Aussi, quels que soient les barreaux qui vous retiennent, laissez-le ouvrir la porte de votre cellule. Il peut vous rendre réellement libre aujourd'hui. Vous connaîtrez la vérité et la vérité vous rendra libre. Votre dette est réglée et votre acquittement prononcé. Vous êtes gracié.

Soyez bénis et en bénédiction

Chant : Entre tes mains j'abandonne JEM 083